

# La Provence

## Le duel (on aime)

Sur les rives caucasiennes, une histoire d'amour et de trahison va se jouer sous nos yeux. Ivan, jeune débauché vient de séduire une femme mariée. Mais lassé d'elle, il veut s'enfuir encore. Il va cependant trouver sur sa route un scientifique cartésien et rigide, Von Koren qui ne pourra pas souffrir les incartades d'Ivan.

Toute l'âme russe de Tchekhov est présente dans ce spectacle. La comédie est jouée de façon légère, ce qui sied parfaitement à la pièce, malgré sa noirceur et sa cruauté. L'aspect scientifique, assez peu abordé par Tchekhov, emprunte à Darwin et à sa théorie de l'évolution. Ce sont vraiment deux mondes qui vont donc s'affronter autour d'une femme et le duel durera tout le long de la pièce entre deux visions de la vie, deux conceptions du monde, deux façons d'exister.

Les comédiens forment une troupe très homogène et délivrent une belle qualité de jeu. Si l'aspect quelque peu obsolète de certains sentiments date le sujet, on peut faire confiance à la mise en scène pour nous le faire oublier. Un ingénieux dispositif de pavillon de plage évoque tous les lieux du récit, et nous transporte de la plage vers un appartement, etc.

La science et la nonchalance se livrent donc un duel sans merci, qui finira... On ne vous dit pas comment ! Du beau spectacle mis en en scène intelligemment dans la chapelle du Petit Louvre. Pour suivre encore et toujours le divin Tchekhov...

La Provence - Jean-Noël GRANDO - 18 juillet 2019